

Nos lecteurs réagissent !

Au-delà de son rôle d'information scientifique, *L'Actualité Chimique* désire être un facteur de convivialité entre tous les chimistes. C'est dans cet esprit que nous souhaitons que des notes d'humour s'introduisent dans nos colonnes.

Nous proposons aussi une nouvelle rubrique, « Nos lecteurs réagissent », qui invite les lecteurs à partager leurs commentaires sur la revue, sur la chimie, sur la recherche... sur tout ce qu'ils souhaitent partager.

C'est notre collègue Hervé This qui ouvre le feu !

Paul Rigny
Rédacteur en chef

Quel nom plus juste pour notre société ?

À l'heure où certains (pas tous, heureusement) parlent d'« aliments naturels » (une impossibilité, bien sûr) ou de « technosciences », il m'est revenu que le sigle IUPAC signifie *in extenso* : International Union of Pure and Applied Chemistry. Dont acte.

Toutefois, l'Année internationale de la chimie, merveilleusement orchestrée par l'IUPAC, a été également l'occasion de relire les bons auteurs, ceux qui sont restés au-dessus des siècles, gommant les petits marquis de leur propre temps. Louis Pasteur, qui n'avait pas le caractère facile, s'emportait : « Non, mille fois non, il n'existe pas une catégorie de sciences auxquelles on puisse donner le nom de sciences appliquées. Il y a la science et les applications de la science, liées entre elles comme le fruit à l'arbre qui l'a porté »*.

Quoi ? Pasteur nous dit, et nous explique clairement, que les sciences appliquées n'existent pas, et nous bafouons sa mémoire avec la « chimie appliquée » ? À moins que... À moins que le mot « chimie » ne désigne pas la science des réarrangements atomiques, mais l'utilisation des résultats de cette science, pour diverses productions ?

Prenons un peu plus de recul historique. Au début, il y avait les « arts chimiques » : la métallurgie, la pharmacie, la fabrication de bougies, la cuisine... Puis, lentement, les praticiens, épaulés par des « philosophes naturels » (le mot était aimé par Michael Faraday) firent de la technologie (étymologiquement : chercher à perfectionner la technique), avant que quelques-uns aient une véritable activité scientifique,

cherchant les mécanismes des phénomènes (cette fois, j'emprunte à rien moins que... notre grand Lavoisier). Donc on est passé de la technique à la technologie et à la science. Où est la chimie dans cette histoire ? Soyons logiques, rationnels, cohérents : si la chimie est une technologie, ce n'est pas une science, et il faut donc maintenant introduire un nouveau nom... pour l'IUPAC et pour la Société Française de Chimie.

Je dis bien Société Française de Chimie, et non Société Chimique de France, car je ne me résoudrai jamais à faire la faute du partitif qui est aujourd'hui proposée. De même que l'expression « cortège présidentiel » est justement critiquée par les grammairiens (le cortège présidentiel n'est présidentiel que s'il est le président, sans quoi c'est le cortège du président), une société savante telle que la nôtre ne peut pas être chimique !

Bref, SCF, IUPAC : il y a du ménage à faire... car notre grand Lavoisier l'a bien dit : on ne pourra perfectionner les sciences que si l'on perfectionne le langage, et *vice versa*. La langue, c'est la pensée. Pensons bien...

Vive la chimie ! (au fait, c'est quoi la chimie : science, ou bien technologie ?).

Hervé This,
6 décembre 2011

*Article « Pourquoi la France n'a pas trouvé d'homme supérieur au moment du péril », paru dans *Le Salut public*, Lyon, mars 1871, p. 215, et dans la *Revue Scientifique*, 22 juillet 1872, 2^e série, in *Œuvres complètes*, tome 7.

Index des annonceurs

Bruker Biospin	2 ^e de couv.	IRCELYON	p. 41
CNRS Formation Entreprises	p. 53	ISM2	p. 27
CultureSciences Chimie	p. 103	Laboratoire d'Innovation Thérapeutique	p. 57
ECPM	p. 37	RNChimie	p. 72
EDIF	p. 26, 108	SIMaP	p. 77
EDP Sciences	p. 64, 82	SPCTS	p. 45
EuCheMS	4 ^e de couv., encart	UCBL	p. 31
Groupe Français des Glucosciences	p. 89	UdPPC	p. 123



Régie publicitaire : EDIF, Le Clemenceau, 102 avenue Georges Clemenceau, 94700 Maisons-Alfort
Tél. : 01 43 53 64 00 - Fax : 01 43 53 48 00 - edition@edif.fr - http://www.edif.fr